

l'irritation dans le voisinage, déterminer même un certain degré de ramollissement, et l'on verra alors surgir, à la période tardive surtout, un affaiblissement de l'intelligence et une émotivité facile qui font entrer ces vieillards dans la seconde enfance.

La période d'état peut durer plus ou moins longtemps ; on s'accorde en général pour dire qu'après trois mois, si la paralysie ne s'est pas améliorée, les chances de guérison sont à peu près nulles. Souvent d'ailleurs, dès cette époque, les symptômes de la période tardive ont déjà fait leur apparition, et la contracture s'est établie dans les membres paralysés.

3° *Période tardive.*—La contracture est due à la sclérose descendante du faisceau pyramidal. On peut la prédire, suivant Dieulafoy, quand un hémiplégique, deux ou trois semaines après son attaque, présente du côté paralysé, au poignet, au coude, au genou, des réflexes tendineux exagérés. C'est une contracture douloureuse, localisée généralement au membre supérieur ; elle peut être légère, elle peut aussi constituer une difformité incurable. Dans les cas heureux où elle guérit, ce n'est souvent qu'une guérison incomplète, révélée par l'apparition de la raideur à certains mouvements. Une contracture ancienne peut disparaître quand les muscles s'altèrent et s'atrophient, mais c'est l'impotence du membre qui y fait suite. Les anciens hémiplégiques frappés de contracture secondaire sont souvent atteints d'un tremblement qui ne survient qu'à l'occasion d'un mouvement voulu.

Enfin l'hémiplégique, du fait de sa lésion, est exposé à des troubles vasculaires et trophiques. La pneumonie bâtarde, la congestion pulmonaire apparaissent chez lui avec facilité. Il en est de même de l'eschare fessière, qui, lorsqu'elle est précoce, est d'un très mauvais pronostic (*décubitus acutus* des anciens auteurs). L'albuminurie souvent indique un trouble de la nutrition générale. On voit dans certains cas survenir tardivement, à l'épaule surtout, des arthropathies caractérisées par une synovite végétante et exsudative, accompagnée de tuméfaction et de douleur.

PRONOSTIC.—L'hémorragie cérébrale, même légère, est toujours d'un pronostic sérieux. Le plus souvent, l'apoplexie disparue, l'hémiplégie demeure, évoluant lentement vers la contracture, et souvent compliquée par des troubles moteurs (hémichorée, athétose) et une mauvaise nutrition générale.

Le pronostic est d'autant plus grave que l'ictus initial est plus violent et la période comateuse plus longue. Les convulsions de cette période sont toujours du plus fâcheux augure, puisqu'elles mar-